



Bulletin n°30

Avril 2011



Albi
5-8 SEPT.
2011

Rappel

Conformément à nos statuts, l'Assemblée générale devra élire ou réélire 5 membres du Conseil d'administration. Les membres sortants en 2011 sont :
CAMPARDON Bernard - CANOT Jean-Pierre - GORISSE Emile - GRASSET Jean - WEISS Philippe.
Vous ne pouvez venir à ALBI, dommage ! Mais, renvoyez votre POUVOIR ; vous participerez ainsi à l'Assemblée et à la vie de votre amicale.

Après Orléans et le Centre de la France, nous retournons cette année vers le sud et visiterons Albi et sa belle région.

Nos camarades de Toulouse, sous la conduite de Lucien MAZENC (55) ont préparé un très beau programme. Nous souhaitons vous retrouver nombreux à cette assemblée.

En étudiant la liste de nos cotisants 2011, je retrouve avec plaisir les noms des adhérents réguliers qui, hélas, ne participent pas à nos rencontres. Mais ils restent de fidèles soutiens de l'Amicale et je les en remercie.

L'AgriA est un lien puissant qui les informe régulièrement. Nos cotisations permettent de renforcer ce lien. Je vous invite à le faire savoir autour de vous aux camarades qui ne cotisent pas.

Lorsque nous sommes allés à Albi mettre au point le programme de notre assemblée, avec J-P Bouat et L. Mazenc, nous avons rendu visite à Jacques DUPUY (37) toujours en forme.

Bonnes vacances, en attendant nos retrouvailles de septembre.

Christian MARÉCHAL

ASSEMBLEE G

Lundi 5 : Arrivée dans l'après-midi

Mercredi 7

Assemblée générale

Journée Albigeoise : Visite du M
Visite de la
Promenade

Apéritif à la Mairie d'Albi
Repas et Soirée folklorique.

Mardi 6

Journée des BASTIDES albigeoises et CORDES-sur-CIEL.
Dîner

CORDES-sur-CIEL, la perle des bastides françaises

Cordes sur Ciel fascine tous ceux qui la découvrent parce qu'elle est d'abord une vision : celle d'une cité montant à l'assaut du ciel.

Petite ville du Tarn, perchée sur son éperon rocheux, cité médiévale avec toutes ses maisons gothiques en grès aux tons roses et ses fortifications moyennageuses, elle est un site exceptionnel, héritage architectural remarquable ; c'est dans la grand-rue Raymond-VII, rue principale dite rue Droite, dans la Ville Haute, que l'on verra les plus jolies bâtisses de la ville avec arcades et décors sculptés. C'est la ville aux cent ogives qui nous réservera de nombreuses surprises :



Porte de l'Horloge, Porte du Plan, Maison du Grand Fauconnier ou Maison du Grand Veneur.



Cordes sur Ciel fascine aussi parce qu'elle est un livre d'histoire et un album d'art où la mémoire des hommes est restée vivante, inscrite dans les pierres depuis sa création en 1222 par Raymond VII, Comte de Toulouse, désireux de guetter l'ennemi et de résister aux troupes de Philippe Auguste, en croisade contre les Albigeois. Haut lieu du catharisme, Cordes paya un

lourd tribut à l'inquisition. Ses ruelles étroites, ses murailles fortifiées et ses pittoresques échoppes sont le reflet de son histoire mouvementée.



Crédit Photos - O.T Cordes.

GENERALE ALBI

– Installation – Soirée libre – Dîner

Musée Toulouse-Lautrec,
Cathédrale Sainte Cécile,
et en gabarre.

Jeudi 8

Visite guidée du Vieil ALBY,
Déjeuner pour les camarades inscrits, ou
Séparation ...jusqu'en 2012.

ALBI

Après l'Assemblée générale, nous partirons pour la découverte des sites incontournables d'ALBI, dont la valeur universelle exceptionnelle a été reconnue pour sa Cité épiscopale, le 31 juillet 2010 par le Comité du Patrimoine mondial de l'UNESCO, réuni à Brasilia. Ce classement met « à la une » les talents des bâtisseurs et des artistes qui ont œuvré du Moyen-âge à nos jours.



Tout d'abord, en matinée, ce sera la visite guidée en deux groupes du Palais de la BERBIE, aujourd'hui, Musée Toulouse-Lautrec.

L'après-midi, les deux groupes alterneront visite guidée de la Cathédrale Sainte Cécile, la plus grande cathédrale en brique au monde, et promenade en gabarre qui nous fera découvrir ALBI et ses merveilles sous d'autres angles.

La journée ne sera pas encore finie puisque nous serons attendus à la Mairie pour un apéritif d'honneur et que nous terminerons la soirée par le dîner, agrémenté d'un spectacle folklorique "Au cabaret d'Aristide".

Le jeudi, avant de nous séparer, nous emmènerons les volontaires pour une visite guidée du VIEIL ALBY – eh oui, avec un Y – Un périple de 20 siècles d'histoire dans les quartiers anciens harmonieusement restaurés : Pont Vieux , Collégiale et Cloître Saint-SALVI, ...

Cette visite, offerte par l'Amicale, sera suivie d'un déjeuner – en option – avant de nous séparer.



Crédit Photos - O.T Albi.

In mémoriam : René ARDIZZONNE - A.52



« ARDI » nous a quittés dans la nuit du 9 au 10 Décembre dernier. Ses obsèques ont eu lieu le 14 Décembre dans le village de Carros à 25 km au Nord Ouest de Nice où il s'était retiré après une étonnante carrière de géologue prospecteur. Claude Gajac et Antoine Deverre représentaient la promo, Jacques Deuss (A51) qui habite Grasse s'était joint à eux. Selon ses dernières volontés, il a été incinéré. Ses cendres seront bientôt accueillies, au large de Nice, par cette Méditerranée qu'il a tant aimée et où il allait se baigner tous les jours de l'année quelle que fut sa température.

Né le 21 Janvier 1931 dans le 12ème arrondissement de Paris, ARDI fut élevé par ses grands-parents maternels, à Draveil jusqu'à l'âge de 10 ans puis en Dordogne dans le petit village de Montagnac la Crempse au Nord de Bergerac. C'est au lycée de Périgueux qu'il va rencontrer ses premiers grands copains, en premier Jacques Besse, et l'une de ses grandes passions, le rugby. Après une année en Math-Sup au Lycée Montaigne à Bordeaux, il entre en « Fume », classe préparatoire d'Agro/Agri/Veto et de la nouvelle Ecole Nationale Supérieure de Géologie (ENSG) de Nancy. Il va y passer 2 années (1950/51 et 1951/52) avec Besse, Gajac et Lahitette.

Pendant ces années bordelaises, le virus du rugby ne le quittera pas et il sera le talonneur du BEC (Bordeaux Etudiants Club), jamais absent de la 3ème mi-temps. Les concours de la fin de l'année scolaire 51/52 lui vaudront des fortunes diverses : 1er recalé à Géologie de Nancy (rageant, c'était sa préférence...mais il se rattrapera plus tard), admis aux Ecoles Nationales d'Agriculture (Alger, Grignon, Montpellier, Rennes) de même que Besse, Gajac et Lahitette.

Tous les 4 intègrent en Octobre 1952, pour 3 années (« parmi les plus belles de ma vie » disait il), ce merveilleux campus de Maison Carrée « El Harrach » où travail, loisirs et balades en tout genre se suivent. ARDI va s'en donner à cœur joie : rugby au RUA (Racing Universitaire d'Alger), judo et autres sports à l'Ecole, pêche avec les copains pieds-noirs, parachutisme, virées à travers l'Algérie et le Sahara... Côté travail, il suit son idée : il s'inscrit à la Fac d'Alger et commence une licence de sciences (minéralogie, géologie générale et spéciale) qu'il achèvera dès la fin de son service militaire ce qui lui permettra de postuler comme ingénieur géologue prospecteur en matière pétrolière.

L'intermède militaire va durer 2 ans de Janvier 56 à Janvier 58 (-6 mois à Saumur - 18 en Grande Kabylie, au 13^{ème} régiment de dragons parachutistes, qui lui vaudront la croix de la Valeur militaire).

En décembre 1958, débute sa carrière de géologue de terrain. Au sein de diverses sociétés pétrolières (de la COPEFA, Cie des Pétroles France Afrique, à ELF et ses filiales), il va vivre de multiples aventures, parfois dramatiques, et noue de solides amitiés. Les missions vont se succéder : Tunisie, métropole, Sahara algérien (5 ans), Gabon, Cameroun, Costa Rica, Algérie encore (6 ans), Italie, Espagne, Maroc et finalement Paris et Pau.

En avril 1988, c'est la préretraite et bientôt l'installation à Carros avec Fatima, sa seconde épouse, après 30 ans de « tribulations » pour reprendre le titre de son merveilleux ouvrage de mémoires (Tribulations d'un des tout derniers pionniers pétroliers du Sahara) bouclé en mai 2001.

Bravo ARDI ! En fin de compte cette existence aventureuse est sans doute celle dont tu avais rêvé. Et que tu méritais bien, toi si dévoué, loyal, étranger à la moindre amertume ou méchanceté, fidèle en amitié, bosseur et ...bringueur. A ta retraite tu suivras les Agrias et ta promotion dans toutes leurs manifestations tant que ta santé te le permettra. Mais tu es parti sans avoir répondu à l'interrogation de tes camarades formulée sur le plateau d'Albion : l'avenir pétrolier de la France se situe t'il dans le Dévonien inférieur ou dans le Bathonien supérieur ?

Adieu ARDI et bon séjour là-haut dans les étoiles.

Besse, Gajac, Lahitette
Les 3 Bordelais de la A.52

Au moment de mettre sous presse, nous apprenons avec tristesse le décès, le 22 mars, d'un autre de nos camarades, Guy POCTHIER ; que Nanette et leur nombreuse famille soient assurées de l'amitié sans faille de toute la 52.